

EN *Veronica austriaca* L. – Véronique d'Autriche – *Scrophulariaceae*

Synonyme: *Veronica dentata* F. W. SCHMIDT



Tiré de
HEGI 1906-1999

Description

Plante de 10-50 cm de haut, stolonifère. Enracinement comportant un système racinaire principal et des racines adventives. Tige dressée ou ascendante, pubérolente comme les feuilles. Feuilles linéaires-lancéolées, à base arrondie, sessiles ou brièvement pétiolées, à pointe obtuse, longues de 2-7.5 cm, 3-7 fois plus longues que larges et à marge dentée souvent enroulée. Grappes de nombreuses fleurs. Bractées presque aussi longues que les pédicelles. Fleurs de (8)10-15(18) mm de diamètre. Corolle bleu azur intense à nervures plus sombres et à gorge blanche. Anthères bleues. Capsule en général glabre. Floraison 5-7. Chromosomes $2n = 64$. Espèces semblables: *Veronica prostrata* L. subsp. *scheereri* (J.-P. BRANDT) HOLUB. (v. de Scheerer), tiges stériles couchées, feuilles 3-10 fois plus longues que larges, corolle bleu pâle. *Veronica teucrium* L. (v. germandrée), feuilles oblongues-ovales, à large base cordée, sessiles, non enroulées, bractées un peu plus courtes que les pédicelles, fruit pubescent.

Ecologie et sociologie

La véronique d'Autriche préfère des sols limoneux, sablonneux ou de loess, riches en bases et calcaires, meubles. Elle vient dans des prés maigres calcicoles ensoleillés, des pentes rocheuses et des bords de chemins sous des climats à été chaud et sec et à hiver froid. Elle se montre plus xérophile que la véronique germandrée, qui est plus fréquente. Les sols superficiels voisins des affleurements calcaires et couvrant les dômes allongés encerclés de prairies grasses constituent le biotope typique des stations actuelles de la haute vallée de la Brévine (NE). Le pH est de 7.4 dans une de ces stations.

Collinéenne-montagnarde, l'espèce se trouve entre 1050 et 1085 m d'altitude en Suisse.

En Suisse *V. austriaca* occupe surtout des variantes haut-montagnardes du *Mesobromion erecti* BR.-BL. et MOOR 38 em. OBERD. 57, souvent en compagnie de *Chrysanthemum alpicola* (GREMLI) H. E. HESS & LANDOLT et *Festuca curvula* GAUDIN. Ailleurs elle apparaît aussi dans le *Xerobromion* BR.-BL. et MOOR 38 em MORAVEC in HOLUB et al. 67, le *Geranion sanguinei* TX. in TH. MÜLL. 61, l'*Adonido-Brachypodietum* KRAUSCH 59 et plus en altitude dans le *Bromo-Seslerietum* (KUHNS 37) OBERD. 57.

Milieu naturel: 4.2.2

Valeurs indicatrices: F1R4N2H3D3L4T4K4.

Particularités de l'espèce

Cette véronique est un chaméphyte stolonifère. En Suisse il n'existe que la subsp. *austriaca* [= subsp. *dentata* (SCHMIDT) WATZEL]. Elle est considérée comme un hybride fixé entre *Veronica teucrium* L. et *Veronica prostrata* L. Le proche parent *V. prostrata* subsp. *scheereri* existe d'après FERNEX (1960) dans la même vallée aux environs de L'Armont-le-Vent (n'a pas été retrouvé en 1998): les deux taxons ont souvent été confondus. On peut rapprocher sa répartition globale de celle d'une espèce pontique, *Lathyrus bauhinii* P. A. GENTY. Mais on trouve également dans la vallée de la Brévine une espèce atlantique, *Vicia orobus* DC. C'est que le climat de la région est caractérisé par l'humidité estivale, la régularité des précipitations au cours de l'année et le froid hivernal rude: ces conditions alliées à l'aridité des sols superficiels permettent la présence conjointe d'espèces atlantiques et pontiques. *V. austriaca* peut être cultivée et multipliée à partir de graines.

Distribution générale et menaces

Cet élément est-européen n'a en Europe centrale qu'une répartition disjointe et clairsemée. A l'ouest elle forme des populations isolées jusqu'à Grenoble (F), dans le Jura (F, CH) et la

plaine du Haut-Rhin (D). Elle est disséminée mais localement plus fréquente dans les Jura souabe et franconien (D), en Bohême et en Moravie (CZ). L'aire principale commence en Pologne, dans la Wachau et au pied sud-est des Alpes (limite occidentale dans le Lavanttal en Carinthie et le Murtal en Styrie) (A), couvre tout le sud-est de l'Europe et va jusqu'au sud de la Russie, à la Volga, au Caucase et en Asie Mineure.

Stations les plus proches: Grenoble et Besançon (F), plaine du Haut-Rhin (Kaiserstuhl); peut-être aux environs de Darmstadt), répandu dans la Donaualb à l'ouest d'Ulm, le Jura souabe à l'ouest du Ries, plusieurs stations dans l'Altmühltal du Jura franconien (D).

Menaces: L'espèce a régressé localement dans l'ouest et le centre de l'Europe mais dans l'est elle est encore répandue et non menacée.

Statut de protection

CH: Liste rouge; (A).

Distribution et menaces en Suisse

L'espèce n'est connue que de la haute vallée de la Brévine dans le Jura neuchâtelois. Elle y occupe encore actuellement 4 stations: Les Bayards (entre Les Prises et Les Jordan, grande population), La Brévine (entre Les Jordan et Les Bornels, aux Bornels et de rares individus à L'Armont de Vent). Dans la dernière station se trouve aussi *V. prostrata* subsp. *Scheereri*, d'après FERNEX (1960). 4 autres localités ont été indiquées autrefois et sont éventuellement plausibles mais n'ont pas pu être vérifiées en 1998: La Brévine (entre Les Michel et Le Barthélémy, entre Les Michel et Le Brasel, Ecrénaz-Dessus) et entre Noiraigue et Les Ponts-de-Martel en «Haut de la Côte». Les stations de Diessenhofen (TG) et du Hegau (D) plusieurs fois publiées pour *V. austriaca* se rapportent en fait à *V. prostrata* subsp. *scheereri* (J.-P. BRANDT) HOLUB. L'indication du secteur 101 (St. Cergue) chez WELTEN & SUTTER (1982) est certainement erronée.

Menaces: En fort recul suite au changement de mode d'exploitation et au pacage, l'espèce doit être considérée comme menacée.

Evolution des populations: recul assez fort.

Responsabilité

Comme les populations suisses font le pont avec les populations françaises, la responsabilité de la Suisse à l'échelle de l'Europe centrale est moyenne.

✉ Daniel M. Moser

Menaces

- pacage, piétinement, fauche trop précoce
- construction et travaux de génie civil
- embroussaillage
- fumure et concurrence consécutive, changement de mode d'exploitation
- populations restreintes et isolées

Mesures

- pas de pacage, ou sinon très extensif; fauche annuelle en septembre; sur les sols les plus maigres il faudrait examiner s'il est même nécessaire de faucher
- épargner les stations actuelles et les anciennes
- débroussailler
- pas de fumure dans les environs des stations; définir des zones tampon
- protection de toutes les stations qui abritent en partie d'autres espèces rares: *Lathyrus bauhini* P. A. GENTY, *Knautia godetii* REUT., *Chrysanthemum alpicola* (plan de zones); contrôles tous les 5 ans; cartographie détaillée des stations; carrés permanents; garantir le suivi de l'efficacité des mesures

Bibliographie

- BECHERER, A. (1972c): *Führer durch die Flora der Schweiz mit Berücksichtigung der Grenzgebiete*. 207 pp. Schwabe & Co. AG, Basel.
- FERNEX, J. (1960): Sociologie et synécologie de *Veronica scheereri* (BRANDT) HOLUB et de *Veronica austriaca* L. à la Vallée de la Brévine. *Bull. Soc. Neuchâteloise Sci. Nat.* 106: 145-157.
- HEGI, G. (ed.) (1906-1999): *Illustrierte Flora von Mitteleuropa*. 7 vols. 1. ed. 1906-1931, 2. ed. 1936-1979, 3. ed. 1966-1999. Parey, München.
- PAROZ, R. & M.-M. DUCKERT-HENRIOD (1998): *Catalogue de la Flore du Canton de Neuchâtel*. 559 pp. 1. ed., Editions du Club Jurassien, Neuchâtel.
- SPINNER, H. (1928): Contribution à la biologie et à la phytogéographie de quelques phanérogames du Jura neuchâtelois. *Vjschr. Naturf. Ges. Zürich* 15: 40-61.

EN *Veronica austriaca* L. – Véronique d'Autriche – *Scrophulariaceae*

JU 1	PL 2	AN 3	AIO 4	AIE 5	AS 6
EN					

F	D	FL	A	I
	3/VU		3r!/VU	-r

Monde	CH
	EN/E

